

Saidi REHALI¹



QUEL AVENIR POUR LES RÉGIONS D'UKRAINE CONTRÔLÉES PAR LA RUSSIE ?

Résumé : Tenter de comprendre l'histoire commune entre la fédération de Russie et l'Ukraine, ne rend cependant à ce jour pas possible de prévoir la finalité de ce conflit déclenché le 24 février 2022 au regard de la complexité de sa géo-histoire. L'objectif est de mettre en évidence les vraies raisons de cette guerre entre deux peuples slaves historiquement et sociologiquement liés. Le rappel de deux précédents historiques présentant les mêmes caractéristiques nous incite à admettre les similitudes de la géopolitique russo-ukrainienne actuelle.

Mots clefs : Chisinau/Kishinev, Complexe militaro-industriel, Estonie, Géopolitique, Minorités, Moldavie, Russie, Transnistrie, Ukraine.

Abstract: *Trying to understand the common history between the Russian Federation and Ukraine, however, does not make it possible to date to predict the finality of this conflict triggered on February 24, 2022 in view of the complexity of its geo-history. The objective is to highlight the real reasons for this war between two historically and sociologically linked Slavic peoples. The reminder of two historical precedents with the same characteristics encourages us to admit the similarities of the current Russian-Ukrainian geopolitics.*

Keywords: *Chisinau/Kishinev, Military-industrial complex, Estonia, Geopolitics, Minorities, Moldova, Russia, Transnistria, Ukraine*

1. Rehal Saidi est chercheur à l'Académie de Géopolitique de Paris (AGP) et spécialiste des enjeux géopolitiques et géostratégiques en Europe de l'est et il est particulièrement focalisé sur les problématiques Russo-Ukrainiennes. Ancien doctorant en sociologie à Paris 1 La Sorbonne, il a travaillé sous la direction de François Gresles à propos des minorités russophones dans les États Baltes depuis leur indépendance en 1991. Rehal Saidi a notamment rédigé trois publications :

- *Moldova: The borders challenges and the integration perspectives to the European Union-2005 (ZENODO)*
- *The difficult economic transition of the Baltic States: The Latvian case-2006 (ZENODO)*
- *Poland: The new immigration strategy-2007 (ZENODO).*

Introduction

En fonction d'une méthodologie qui nous est propre, nous avons essayé de mettre en avant les différentes problématiques du conflit Russo-Ukrainien déclenché le 24 février 2022, ainsi que de leurs conséquences au niveau systémique. L'objectif est de mettre en évidence les vraies raisons de cette guerre entre deux peuples slaves historiquement et sociologiquement liés. Aussi, de se projeter vers un avenir à plus ou moins long terme afin d'en prévoir l'issue finale. Cette analyse permet de mieux comprendre qui sont les réels bénéficiaires de ce conflit. Ce texte expose au même titre et avec clarté deux précédents historiques présentant les mêmes caractéristiques qui nous incite à admettre les similitudes de la géopolitique Russo-ukrainienne actuelle :

- Analyse 1 : Le cas de la Moldavie du Dniestr/Pridnestrovie (Transnistrie) et la guerre contre la Moldavie (Chisinau/Kishinev) tout juste indépendante (1991).
- Analyse 2 : l'Indépendance des États Baltes (1991) et l'assimilation de leur minorité Russophone : Le cas de la ville de Narva (Estonie), considérée comme la ville la plus russophone de l'Union Européenne.

Ces deux parallèles historiques, nous aideront probablement à mettre en évidence le fait que nous nous dirigeons vers une trajectoire identique.

Il est à ce jour impossible de prévoir l'issue finale de ce conflit que nous vivons depuis le 24 février 2022. Chronologiquement, nous pouvons affirmer qu'une des raisons principales de cette guerre amorcée en 2014² est la volonté implacable du gouvernement de Kiev de récupérer le Donbass et les autres territoires Ukrainiens perdus.

Compte tenu de la volonté de Kiev de ne pas respecter les accords passés lors du Protocole de Minsk (Minsk I) et de (Minsk II), il est à ce jour impossible de négocier de manière équitable une sortie de crise. De plus, le gouvernement de Volodymyr Zelensky reste sur une décision ferme qui est celle de reprendre les pourparlers de paix avec son homologue Vladimir Poutine sous la base du *statu quo ante*, c'est-à-dire la situation qui existait avant le début de l'opération spéciale russe.³

De plus, les revendications Ukrainiennes, considérées comme inacceptables par la diplomatie russe, ne semblent pas s'orienter vers une logique de paix. Vladimir

2. La Guerre a commencé en 2014. Orcier Pascal, « Guerre en Ukraine : quelques clefs sur un conflit en cours », La Seyne-sur-Mer, 16 Mai 2022, *Géocroniques*, Mai 2022.

3. « En quoi consiste la formule de paix de Zelensky », *BBC News*, 17 Novembre 2022.

Poutine rappelait qu'il était une question de survie pour la fédération de Russie de repousser les velléités expansionnistes de l'OTAN afin de faire respecter la signature de l'Acte fondateur sur les relations communes et de bon voisinage, ainsi que de la coopération sur la sécurité mutuelles entre la Fédération de Russie et l'OTAN, signée le 27 mai 1997⁴. L'histoire et la religion ont une place immuable dans la famille et la société russe. De surcroît, la question de « son étranger proche »⁵ est une des conditions sine qua non à un règlement pacifique de ce conflit qui est loin de faire consensus en Ukraine et en occident.

Relever les instigateurs liés à ce conflit (Otan, complexe militaro-industriel, industrie de l'armement et autres fonds de pensions américains)⁶ lequel les favorise économiquement, révèle l'ingérence de l'occident dont le but peut apparaître essentiellement économique et mercantile. À l'image, par exemple, de l'acquisition d'une partie non négligeable des terres les plus fertiles d'Ukraine par des sociétés privées et multinationales⁷, telles que Blackrock⁸ et Vanguard⁹.

Sur un plan purement ethnique et contrairement aux craintes formulées par les observateurs internationaux, au moment de l'indépendance de l'Ukraine en

4. <https://www.senat.fr/rap/r06-405/r06-4052.html>. Acte fondateur sur les relations, la coopération et la sécurité mutuelles entre la Fédération de Russie et l'OTAN. « En 1991, la Russie a adhéré au Conseil de coopération nord-atlantique, devenu depuis Conseil de partenariat euro-atlantique. Mais l'élément majeur de cette nouvelle relation est intervenu le 27 mai 1997 avec la signature de l'Acte fondateur sur les relations, la coopération et la sécurité mutuelle entre la Fédération de Russie et l'OTAN. L'Acte fondateur OTAN-Russie de 1997 a clairement affirmé que les deux parties ne se considèrent pas comme des adversaires et a établi des mécanismes de consultation et de coopération. L'OTAN s'est engagée à ne pas déployer d'armes nucléaires sur le territoire des nouveaux pays membres. Elle a par ailleurs précisé qu'elle privilégierait l'intégration et l'interopérabilité des capacités militaires de préférence au stationnement permanent de forces de combat supplémentaires en Europe. L'Acte fondateur s'est accompagné de la création d'un Conseil conjoint permanent OTAN-Russie, instance de consultation compétente pour évoquer les questions d'intérêt commun entre les deux parties ».

5. <https://regard-est.com/retour-sur-le-concept-dun-etranger-proche-russe>. Tournon Sophie, « Retour sur le concept d'un étranger proche russe », 17 Décembre 2010, *Géopolitique*.

6. <https://fr.businessam.be/lockheed-martin-voit-ses-benefices-exploser-grace-a-la-guerre-en-ukraine-et-au-succes-de-son-systeme-de-missiles-himars/> Business AM, « Lockheed Martin voit ses bénéfices exploser grâce à la guerre en Ukraine et au succès de son système de missiles HIMARS », 19 Mars 2022.

7. <https://www.oaklandinstitute.org/la-mainmise-des-multinationales-sur-l%E2%80%99agriculture-ukrainienne>. Mousseau, Frédéric, « La mainmise des multinationales sur l'agriculture ukrainienne », *Pressenza*, February 25, 2015.

8. <https://fr.wikipedia.org/wiki/BlackRock>. « *BlackRock* », 7 Avril 2023.

9. https://fr.wikipedia.org/wiki/The_Vanguard_Group. « Vanguard », 8 Janvier 2023

1991, l'Ukraine n'a jamais connu de conflit interne mettant en avant ses minorités. La proximité des cultures russes et ukrainiennes a favorisé l'intégration des Russes avec une langue commune (considérée comme le socle de ces deux nations), ainsi que de nombreux mariages mixtes dans ce pays. Le débat très émotionnel existant depuis 1994 à propos de la définition de l'identité ukrainienne reste tabou et source de nombreux désaccords. Les classes dirigeantes l'ont très bien compris et instrumentalisent ce débat nationaliste à des fins politiques, ce qui conduit à une polarisation de l'électorat ukrainien dans ce sens.

Quelles sont les revendications pour un arrêt immédiat des hostilités ?

Les revendications Ukrainiennes

1. Un retrait immédiat de toutes les troupes russes du territoire Ukrainien d'avant février 2022 (en respectant l'intégralité territoriale du pays).
2. Une souveraineté et une indépendance totale pour l'Ukraine (la Russie doit réaffirmer l'intégralité du territoire de l'Ukraine dans le cadre des résolutions de l'ONU).
3. L'Ukraine exige un nouveau traité international pour garantir sa sécurité et sa souveraineté, en d'autres termes, intégrer une alliance telle que l'OTAN.
4. Le retour de milliers d'Ukrainiens qui ont été délocalisés (selon Kiev en captivité) en Russie.
5. Le jugement de la fédération de Russie pour les crimes de guerre dans des villes telles que Bucha¹⁰.

Les revendications russes

1. Un statut « neutre » et non nucléaire pour l'Ukraine.
2. Une démilitarisation obligatoire de l'Ukraine et sa « dénazification ».
3. La reconnaissance de l'annexion de la péninsule de Crimée par la Russie.
4. La souveraineté des régions séparatistes pro-russes de l'est Ukrainien (Donetsk et Lougansk).

10. Audureau William, Maad Assma, David Pascaline, Breteau Pierre, « Massacre de Boutcha : ce que l'on sait sur la découverte des corps de civils », *Le Monde*, 05 avril 2022 (19h20), modifié le 12 avril 2022 (19h01).

Au vu de ces revendications, des accords de paix ne sont pas envisageables dans un avenir proche pour ces deux parties, dans la mesure où Kiev affirme ne vouloir reprendre les pourparlers de paix que sur la base du *statu quo ante* d'avant le début des hostilités et sans la prise en compte des accords ratifiés de Minsk I (Protocole de Minsk) signés le 5 septembre 2014 - ainsi que de Minsk II, signés le 12 février 2015. Le destin des territoires sous contrôle russe sera vraisemblablement défini par les objectifs de l'opération militaire commencée en 2022.

La guerre en Ukraine : un jeu à somme nulle ?

Peut-on faire un bilan provisoire depuis le début de ce conflit ? Pouvons-nous affirmer géopolitiquement parlant, qu'il s'agit d'un jeu à somme nulle¹¹ au vu de la situation actuelle ? Dans ce type d'interaction stratégique, les intérêts des deux camps sont diamétralement opposés. Le conflit est donc total et il n'y a pas de coopération possible au vu des revendications que nous venons de lister ci-dessus. Ici, la somme des gains pour l'une ou l'autre des parties (sauf pour certains gains territoriaux provisoires), sont très loin des revendications initiales.

Les conséquences pour l'Ukraine

Depuis le début de cette guerre, nous constatons un déficit économique pour l'Ukraine liée à la perte de ses régions les plus prolifiques en matières premières, telle que Donetsk, fief de l'acier et du charbon. Toutes ces exportations ont été mises à l'arrêt depuis environ neuf ans suite à la perte de ces territoires.

De plus, nous voyons que la puissance agricole ukrainienne est aussi mise à mal depuis 2014. Certaines de ces régions produisaient jusqu'à 10 % du blé mondial et assuraient une partie importante de l'approvisionnement mondiale en céréales.

La perte de la centrale nucléaire de Zaporozhiya¹² représenterait la moitié de l'énergie totale produite par l'ensemble du réseau de centrales nucléaires ukrainiennes. Cette centrale nucléaire n'est plus active depuis et représente un déficit énergétique importante pour Kiev.

11. <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/jeu-a-somme-nulle>. Définition jeu à somme nulle : « jeu dans lequel les gains égalent les pertes ».

12. <https://www.iaea.org/newscenter/pressreleases/ukraines-zaporizhzhya-nuclear-power-plant-lost-off-site-power-again-diesel-generators-providing-back-up-electricity>
International Atomic Energy Agency, November 3, 2022.

Morgan Stanley Global Financial Services Banques¹³, capital-risque spécialisé dans la gestion d'actifs établi dans 42 pays, s'attend à ce que le PIB de l'Ukraine chute d'au moins 39 % en 2023. Cependant, si l'Ukraine perdait définitivement l'accès à la mer Noire, la baisse de son PIB pourrait atteindre 60 %.

À qui profite ce conflit ?

Prenons quelques exemples pertinents : les destructions des infrastructures ukrainiennes et de son arsenal militaire représentent une aubaine pour l'industrie de l'armement américaine telle que Lockheed Martin¹⁴ qui produit un grand nombre d'armes et d'équipements militaires à destination du régime de Kiev.

Économiquement parlant, l'Ukraine est considérée comme le pays le plus pauvre d'Europe en 2023¹⁵ (données du nouveau rapport du FMI). Cette situation inédite a poussé ses dirigeants dans les bras de certains fonds de pension et capitaux risques (*venture capital*) tels que BlackRock et Vanguard, déjà engagés dans la reconstruction du pays pour « l'après-guerre » et qui se sont également accaparés une partie non négligeable des terres agricoles les plus fertiles du pays comme précédemment indiqué.

Aussi, nous constatons depuis la « révolution orange »¹⁶, la dépendance de la banque centrale, de toutes les institutions financières étatiques ou privées Ukrainiennes, envers les banques centrales internationales (FED, BCE, Banque centrale d'Angleterre), du FMI et de la Banque mondiale. Couplée à une baisse du prix des matières premières (en l'occurrence, le blé) depuis 2014, l'Ukraine est suspendu à ses revenus d'exportation, essentiels pour l'acquisition de ses devises étrangères à destination du remboursement de sa dette extérieure. Force est de constater que depuis cette date, son taux d'endettement est en hausse constante, ce, pour le bénéfice de ses créanciers. On note aussi une hausse conséquente des remboursements (crédits) de l'Ukraine entre 2014-2015 et 2019 (dette souveraine). En somme, elle se trouve actuellement dans une situation de quasi-banqueroute sans aucune possibilité de s'en défaire.

13. Les trois grands domaines d'activité de la banque américaine sont la banque privée, la banque d'investissement et la gestion d'actifs.

14. <https://www.vice.com/en/article/qjbyaq/biden-ukraine-us-lockheed-missiles>. Makuch Ben, "Ukraine War a Boon for American-Made Weapons, Obviously", May 10, 2022.

15. <https://www.ukrinform.fr/rubric-economy/2558121-fmi-lukraine-est-le-pays-le-plus-pauvre-deurope.html>. « Selon les données du nouveau rapport du FMI, l'Ukraine devient le pays le plus pauvre d'Europe », *Ukrinform*, 13 avril 2023.

16. <https://www.cairn.info/revue-herodote-2008-2-page-69.htm>. Avioutskaa Viatcheslav, « La Révolution orange en tant que phénomène géopolitique », *Hérodote*, 2008/2, n° 129, p. 69 à 99.

Quelles sont les conséquences pour la Fédération de Russie ? De nouvelles orientations stratégiques s'imposent-elles à Moscou ?

Depuis le début de l'opération spéciale en Ukraine, la Russie devra faire face à un certain nombre de problématiques structurelles (humaines, technologiques, géographiques et scientifiques). Il s'agit de changements brutaux et instantanés vers de nouvelles orientations stratégiques suite aux embargos et sanctions économiques infligés par l'ensemble de la communauté internationale. Moscou doit admettre par conséquent qu'un changement de paradigme économique, militaire et diplomatique est une nécessité pour son équilibre géopolitique à long terme (bloc Eurasie et BRICS).

Au vu de la situation actuelle et des éléments que nous venons d'évoquer, nous pouvons nous projeter vers l'avenir de cette région en gardant en mémoire certains conflits récents dans lesquels les problématiques territoriales, confessionnelles et ethniques ne sont toujours pas résolues (en Bosnie-Herzégovine par exemple).

L'Ukraine est actuellement à la croisée d'une mutation géopolitique et systémique dont personne ne connaît concrètement la finalité. Néanmoins, nous pouvons supposer la création d'un futur rideau de fer virtuel géré par de nouvelles technologies avancées afin de créer une ligne de démarcation (Euro-Atlantiste Vs Fédération de Russie/Eurasie).

Avec un regard sur le passé récent, l'on peut établir deux parallèles historiques en quasi-concordance avec le conflit Russo-Ukrainien.

Le cas de la république Moldave du Dniestr/Pridnestrovie « Transnistrie »

Le cas de la Transnistrie et de son indépendance¹⁷ à la chute de l'Union soviétique (1991), est un exemple typique d'ingérence étrangère et de déstabilisation d'un pays ou d'une région. En 1991, la Moldavie fut courtisée par les États-Unis d'Amérique afin de mettre un terme aux velléités d'indépendance de la Transnistrie. Cette dernière voulut faire sécession avec la Moldavie (Kishinev) car elle ne se retrouvait pas historiquement, religieusement et linguistiquement dans cette nouvelle architecture géographique et géopolitique. La création d'une frontière physique fut mise en place dans la ville de Bendery, située sur la rive gauche du Dniestr. Dans ce conflit, l'implication des États-Unis avec l'aide de la Moldavie Chisinau ainsi que de la Roumanie émancipée

17. <https://www.axl.cefan.ulaval.ca/EtatsNsouverains/Transnistrie.htm>. Leclerc Jacques, 2021.

de sa période soviétique, où ils tentèrent d'écraser militairement la Transnistrie de peur qu'elle ne reste pas durablement sous la tutelle russe. Elle passa alors, d'un statut de nouvel état en attente de reconnaissance à celui de région séparatiste Moldave. Le président de la Transnistrie, Igor SMIRNOV transforma ce conflit en une mobilisation populaire. Une guerre s'ensuivit ainsi qu'un cessez-le-feu aboutissant à des accords en 1992 entre la république de Moldavie et la fédération de Russie. Depuis cet accord, la situation de cette région d'Europe de l'est n'a pas évolué diplomatiquement et un *statu quo* fut mis en place sans qu'aucune solution concrète ne fut trouvée. En définitive, toutes ces problématiques régionales sont largement comparables avec ce que nous vivons actuellement entre la Russie et l'Ukraine.

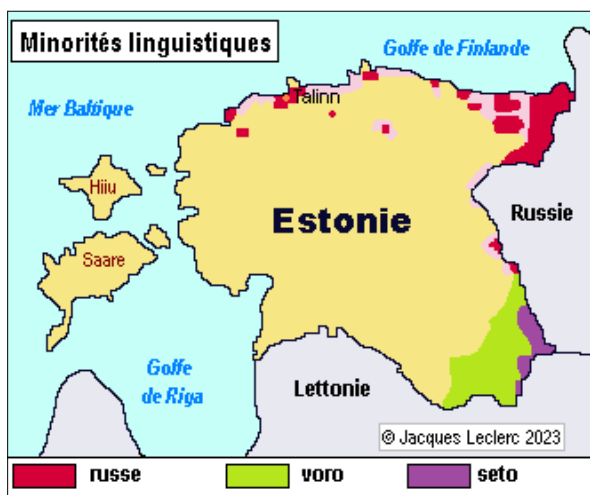


L'indépendance des États Baltes de 1991 et la gestion de leur minorité russe

Ce second parallèle est lié à l'indépendance des États Baltes (Estonie, Lettonie, Lituanie) de 1991, de la gestion de leur minorité russe¹⁸, de leur intégration économique et de leur assimilation ethnique. Une discrimination apparut *naturellement* et fut visible dès leur indépendance commune. Prenons le cas de la ville de Narva

18. <https://www.axl.cefan.ulaval.ca/europe/estoniepolminor.htm>. « Données démologiques », *La politique linguistique estonienne à l'égard des minorités nationales*, 17 janvier 2023.

qui est située à la frontière Russo-Estonienne où la majorité de la population était russe (environ 95 %). Pour cette minorité, il est toujours très difficile de pouvoir obtenir la nationalité estonienne sans ségrégation. Par exemple, pour l'obtention de la citoyenneté de ce pays les Russes doivent se soumettre à d'interminables examens sur la langue et l'histoire de ce même pays. Un passeport ethnique leur sont attribués et non reconnus dans l'espace Schengen. Enfin les embauches pour cette communauté sont très difficiles à obtenir dans l'administration. Alors, les conséquences sont surtout démographiques, car une partie importante de cette population émigre continuellement vers la Russie. Nous pouvons dire que cette situation, toujours d'actualité est liée à une recrudescence du populisme et des nationalismes dans cette région depuis environ trente ans¹⁹.



Source : « Données démolinguistiques », *La politique linguistique estonienne à l'égard des minorités nationales*, 17/01/2023. <https://www.axl.cefan.ulaval.ca/europe/estoniepolminor.htm>.

Conclusion

En somme, toutes ces conjonctures régionales sont largement comparables avec la situation actuelle entre la fédération de Russie et de l'Ukraine. À défaut de pouvoir prédire l'avenir, la question que nous pouvons nous poser est : se dirige-t-on vers un même scénario ? ■

19. <https://www.cairn.info/revue-le-courrier-des-pays-de-l-est-2006-2-page-27.htm>. Bayou Céline, Blaha Jaroslav, Lhomel Édith, Pote Jean-Yves, « Populisme et extrémisme en Europe centrale et balte », *Le Courrier des pays de l'Est*, 2006/2, n°1054, p. 27 à 43.

Orientations bibliographiques

- Audureau William, Maad Assma, David Pascaline, Breteau Pierre, « *Massacre de Boutcha : ce que l'on sait sur la découverte des corps de civils* », *Le Monde*, 05 avril 2022 (19h20), modifié le 12 avril 2022 (19h01).
- Avioutskaa Viatcheslav, « La Révolution orange en tant que phénomène géopolitique », *Hérodote*, 2008/2, n° 129, p. 69 à 99.
- Bayou Céline, Blaha Jaroslav, Lhomel Édith, Pote Jean-Yves, « Populisme et extrémisme en Europe centrale et balte », *Le Courrier des pays de l'Est*, 2006/2, n°1054, p. 27 à 43.
- <https://www.axl.cefan.ulaval.ca/EtatsNsouverains/Transnistrie.htm>
- Leclerc Jacques, 2021, carte Transnistrie,
- Mousseau, Frédéric, « La mainmise des multinationales sur l'agriculture ukrainienne », *Pressenza*, February 25, 2015.
- Orcier Pascal, « *Guerre en Ukraine : quelques clefs sur un conflit en cours* », La Seyne-sur-Mer, 16 Mai 2022, *Géocoïflences*, Mai 2022.
- Tournon Sophie, « Retour sur le concept d'un étranger proche russe », 17 Décembre 2010, *Géopolitique*.